

## PORTRAIT

Tous les matins, vers huit heures, je me dirige vers le pont qui enjambe la Lède. Tout est calme. La gelée, sur les branches des acacias scintille

Le vieil homme est là : immobile, assis sur un banc, son chien en laisse.

En me voyant, il se lève brusquement, passe devant moi et disparaît. Il est un peu courbé, la tête penchée en arrière et une barbe taillée en V. Été comme hiver, emmitouflé dans sa parka rapiécée de toutes parts et aux manches effilochées, un bonnet de laine enfoncé jusqu'aux yeux, il déambule dans les rues. Chaque pas est accompagné d'un lancement de canne assez impulsif. Il passe tous les jours sur ce pont pour aller chercher son journal, son pain et son litron de vin.

On peut lui attribuer le dicton : tel chien tel maître, car il a un épagneul aussi vieux, aussi courbé, aussi laid que lui.

C'est un homme qui m'intrigue beaucoup car il marche légèrement en crabe, un bras comme fixé à son dos. Son caractère est très spécial. Depuis qu'il fut torturé en Algérie il a un peu perdu la raison. Mais tout le monde feint de ne pas le remarquer pour ne pas le blesser. Il se croit tout seul au monde et apprécie les paroles amicales que lui adressent les passants.

J'ai souvent essayé de lui parler mais chaque fois que je m'approche il se lève brusquement de son banc et s'en va. Je ne le comprends pas.

Son grand plaisir est d'assister à la sortie des écoles. Inévitablement sa présence déclenche des peurs dans les rangs de la maternelle. Les bambins sont partagés dans leurs sentiments. Ils ne savent quelle personnalité lui attribuer : est-ce le Père Noël ou est-ce un démon ? Sa grande attraction est de les poursuivre pour leur donner des bonbons.

C'est un homme très mystérieux, personne ne saura jamais qui il est vraiment.

Agnès DUBREUIL (12 ans)